

ÉCOMOBILITÉ La société Safra lance un nouveau concept de bus « propre » en région toulousaine

Businova, l'avenir du transport

Petunia James

On connaissait le modèle du bus « propre » qui carbure au bio-fuel issu de la méthanisation de biodéchets... Désormais, il va falloir compter sur un autre type de transport en commun au fonctionnement vertueux : le Businova. Développé par la PME spécialisée dans les transports urbains Safra (basée à Albi), c'est le premier véhicule multi-hybride au monde. « Il fonctionne à 75 % grâce à l'énergie électrique, et à 25 % avec la combinaison de l'énergie hydraulique et thermique. Il bénéficie d'un système automatisé, géré par un calculateur embarqué qui fait la balance entre les modes de propulsion », explique Vincent Lemaire, président de Safra.

Un produit attendu

Si la société s'est lancée dans cette « folle aventure un peu ambitieuse », c'est tout simplement pour répondre à

la demande des réseaux de transports publics et des politiques. Motivés par des enjeux de santé publique, de transition énergétique et de baisse de la pollution, ces derniers souhaitent être plus performants sur la question environnementale. « Il fallait concevoir un véhicule zéro émission qui ait la capacité d'assurer le service toute la journée pour désengorger la ville, emmener les gens au travail, les enfants à l'école », précise Vincent Lemaire.

La concrétisation du projet

En créant Businova, Safra a pris un gros risque. Mais le retour sur investissement devrait valoir son pesant d'or et permettre à l'entreprise de s'exporter à l'international. La zone nord-américaine étudie déjà la possibilité d'une intégration de ce véhicule nouvelle génération courant 2014.

En France, le président de Safra attend encore le feu vert pour l'homologation du Businova. « Ce devrait être bon au



A Toulouse, le Businova peut transporter jusqu'à 90 passagers.

premier trimestre de l'année prochaine. A ce moment-là, nous lancerons trois expérimentations pour une durée de huit mois. L'une à Toulouse, l'autre avec le conseil général du Tarn, qui exploite le réseau urbain de Gaillac, et la troisième avec la communauté d'agglomération de l'Albigeois », détaille-t-il. D'autres villes ont également manifesté leur intérêt pour l'autobus du futur lors des 24^{es} Rencontres Nationales du Transport Public qui se sont

tenues à Bordeaux en novembre dernier. Vincent Lemaire a donc bon espoir. « Il y a un véritable enjeu économique et environnemental. La durée de vie moyenne d'un bus est de seize à dix-huit ans. Avec les expérimentations, nous souhaitons démontrer qu'il n'y a pas de surcoût en achetant et en exploitant un véhicule à dominante électrique », assure-t-il. Une solution alternative adaptée au marché qui pourrait assez vite se démocratiser. ■

Les voitures du futur sont là

Le projet de loi de finances 2014 prévoit de durcir le malus automobile. Il pénalisera ainsi plus fortement les voitures les plus émettrices de CO₂. En effet, le dioxyde de carbone est le principal gaz à effet de serre responsable du changement climatique. Si l'on considère les 38 138 000 de véhicules que compte le parc automobile français au 1^{er} janvier 2013 (selon le Comité des constructeurs français d'automobile), la voiture est l'un des luxe les plus polluants de notre

mations en baisse de 15 % par rapport à la précédente. Une ligne de conduite valable pour les autres membres du groupe Volkswagen, pourtant déjà bien engagés sur les modes de propulsion alternatifs. Volkswagen propose ainsi sa berline Jetta et son 4 x 4 Touareg en versions hybride, et lance ce mois-ci sa citadine e-up! avant de frapper fort avec la Golf hybride rechargeable l'année prochaine. Audi lancera, elle, l'A3 e-tron hybride rechargeable à la mi 2014.

Une offre étendue

Chez BMW place à l'i3. Sortie en novembre, la citadine revêt un design assez gadget malheureusement inhérente à cette gamme de voitures. Mitsubishi mise sur le crossover familial avec l'Outlander Electric+. C'est le tout premier SUV hybride rechargeable (PHEV) à pouvoir rouler en 4 roues motrices, 100 % électrique, qui sortira en mars 2014.

Malgré la popularisation des voitures à énergie alternative, rouler vert relève encore de l'acte militant. D'autant plus qu'il n'est pas toujours pratique de ne fonctionner à l'électrique, comme l'a prouvé Vincent Perez au volant de sa Renault Zoé dans le film *Un prince presque charmant!* ■

P.J.

64 % de gens sont prêts à payer plus cher pour rouler sans trop polluer.

siècle. Les constructeurs automobiles n'avaient donc plus le choix. Il fallait faire évoluer leur produit. Technologies en poche et forts d'études qui affirment que « 64 % des gens sont prêts à payer plus cher pour acheter une voiture non polluante », ils sont passés à l'action. Une marque comme Skoda n'a pas encore amorcé le virage de l'électrique ou de l'hybride. Néanmoins, chaque nouvelle génération de ses véhicules présente des rejets de CO₂ et des consom-

LE SAVIEZ-VOUS ?

CONTRATS : L'HEURE EST À LA CO-CONSTRUCTION !

Les vertus du dialogue et de l'écoute ne sont plus à démontrer. La complémentarité des expertises non plus ! C'est dans cet esprit qu'a été signé le contrat pour l'exploitation des systèmes d'eau et d'assainissement de la ville de Bayonne... aux Etats-Unis.

Un modèle de concession original et innovant

Les différents partenaires ont travaillé ensemble pour co-construire un modèle économique d'un nouveau genre. Le principe ? Séparer la gestion des actifs et les activités d'exploitation. Les autorités locales (la Bayonne Municipal Utilities Authority) ont ainsi attribué la concession des services d'eau et d'assainissement à une entreprise dont le capital est détenu à 90% par le fonds d'infrastructure de KKR et par SUEZ ENVIRONNEMENT à hauteur de 10%. C'est cette entreprise commune qui réalise les investissements afin d'améliorer le système de traitement de l'eau de la ville.

À chacun ses compétences

La Bayonne Municipal Utilities Authority conserve la propriété du système d'eau et d'assainissement : elle assure la supervision du partenariat, le respect des normes de qualité et la performance du service client. De son côté, SUEZ ENVIRONNEMENT assure l'exploitation et la maintenance du système. Et ensemble, SUEZ ENVIRONNEMENT et KKR garantissent la pérennité des investissements pour financer la modernisation du système d'eau et d'assainissement de la ville. Une condition indispensable pour maintenir la stabilité des tarifs !

Pour aller plus loin :

www.emag.suez-environnement.com

À BAYONNE (NEW-JERSEY)

3

PARTENAIRES

Bayonne Municipal Utilities Authority, KKR (fonds d'infrastructures) et SUEZ ENVIRONNEMENT

Un contrat de PARTENARIAT DE

40 ANS